

EGLISE PROTESTANTE EVANGELIQUE DE MONTIGNY LE BRETONNEUX

MONTIGNY, DIMANCHE 17 AVRIL 2011

L'AUTORITE EN CRISE

Matthieu 20 v25-28, Luc 22 v25-26

JJ Langlois

I. INTRODUCTION

Chers amis, bonjour !

C'est toujours une joie et un privilège de me retrouver parmi vous dans l'amour et la communion fraternelle. C'est toujours aussi une responsabilité de me présenter devant vous pour vous parler au nom de Dieu : qui suis-je pour oser imaginer que j'ai reçu un peu de la pensée de Dieu à travers la Bible et avec le secours du Saint-Esprit, et d'autre part que je peux restituer avec clarté et fidélité ce que j'ai reçu ? C'est pourquoi j'essaie de rester humble, sans prétendre avoir la meilleure compréhension de la parole de Dieu ni détenir toute la vérité. D'autant plus qu'il est difficile de parler de la perfection du plan de Dieu, tout en étant conscient que l'exemple que je donne est bien imparfait...

Commençons donc !

J'ai intitulé mon message ce matin « **l'autorité en crise** ».

Je vais parler de l'autorité que nous sommes amenés à exercer quand nous sommes responsables d'activités et des personnes qui les réalisent, de ses formes, de sa pratique dans l'église et la société, de la crise qu'elle traverse, des craintes qu'elle provoque, de ce que la Bible enseigne à son sujet et de ce que nous devons en retenir pour vivre dans la paix et l'amour...

En introduction je vous propose de lire deux courts passages qui illustrent cette incompréhension de l'autorité qui en alimente la crise aujourd'hui :

Matthieu 20 v20-28, et Luc 22 v25-26.

Ainsi je vais successivement aborder :

- **La crise de l'autorité** : comment, pourquoi
- **Les modèles d'autorité** : dans le monde et dans la Bible
- **L'application pratique** pour nous chrétiens : dans l'Eglise et dans la société

Prions !

Seigneur, je demande toute ta grâce ce matin pour que nous comprenions ta parole et ta pensée concernant l'autorité parmi les hommes. C'est un sujet tellement délicat, il véhicule tellement de schémas et de craintes, que c'est presque tabou parmi les chrétiens. Et

pourtant ta parole est claire et elle nous exhorte à avancer avec courage et persévérance sous ton autorité.

Merci de nous apporter ta paix et ton amour qui chasse nos craintes, afin que nous puissions rentrer dans ton plan, tel qu'il était « au commencement ». Amen !

II. LA CRISE DE L'AUTORITE

Commençons donc par la crise de l'autorité.

Dans nos pensées, **nous associons l'autorité à la soumission, à l'obéissance**. Et personne n'aime se soumettre, ni obéir, ni servir. Henri nous l'avait évoqué lorsqu'il avait prêché sur notre obéissance à Dieu. C'est vrai que nous chrétiens ne devrions avoir aucun problème de nous soumettre à Dieu et de lui obéir, car il est parfait dans sa justice et son amour. Et pourtant nous confessons que ce n'est pas si facile de mener une vie toute soumise et obéissante à Dieu, à qui nous reconnaissons cette autorité et souveraineté suprême.

Alors vous imaginez : se soumettre et obéir aux hommes, servir les autres comme un esclave ? **La soumission, l'obéissance semble incompatible avec la liberté** : on n'aime pas obéir aux hommes, même s'ils sont chrétiens, même s'ils exercent leur autorité dans le cadre d'une mission d'Eglise ou d'association chrétienne. De plus **il y a toujours de bonnes raisons de se plaindre des responsables, car ce sont des hommes avec leurs limites** : ils sont imparfaits et commettent des erreurs¹. C'est caricatural dans le monde politique quand on voit les oppositions et les critiques systématiques envers tous les gouvernements quelle que soit leur couleur. C'est malheureusement souvent vrai dans les églises et les milieux chrétiens où **le moindre exercice de l'autorité est facilement taxé d'autoritarisme**.

Par réaction personne n'a envie de prendre des responsabilités, des positions d'autorité, personne n'aime exercer l'autorité, sauf ceux qui ont soif de pouvoir. C'est aussi la réalité dans l'Eglise avec un grand E, où je pense qu'il y a un déficit de vrai leadership selon le modèle biblique, car **l'autorité véhicule toutes sortes de préjugés parmi les chrétiens** :

- Travail intellectuel, donc charnel et non spirituel
- Appel à la sagesse humaine et non divine
- Toute décision est perçue comme un abus de pouvoir
- Peur de l'engagement que cela demande
- Peur de ne pas réussir : « la meilleure façon de ne pas se tromper, c'est de ne rien faire » selon le dicton
- Surtout peur de recevoir des critiques, de « prendre des claques »

Et pourtant c'est nécessaire d'avoir des personnes en charge d'autorité, qui organisent et gèrent la **vie collective**, sinon c'est le chaos. Les personnes recherchent un **cadre de vie qui leur apporte la paix**, la sécurité et la protection contre l'anarchie, le mal, la mort violente. **L'autorité est une nécessité. Dieu est un Dieu d'ordre** ; « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix » martèle Paul dans 1 Co 14 v33. Il y a plein d'exemples dans la Bible qui montrent qu'il faut des leaders parmi les hommes, aussi bien dans l'Ancien Testament (exemple de l'exhortation de Jethro à Moïse en Exode 18) que dans le Nouveau

Testament (exemple des implantations d'églises), y compris dans le royaume de Dieu avec les armées célestes et les archanges. **L'absence de leaders, ou la multiplicité de leaders sans une personne réellement responsable, conduit au chaos et aux divisions** : exemple de la période des Juges « En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon » Jug 17 v6, et on connaît la suiteⁱⁱ.

Le récit de la mère des fils de Zébédée, qui demande à Jésus des places d'autorité pour ses deux fils - Jacques et Jean - dans son royaume, est symptomatique à cet égard. Elle a en tête un **schéma humain de la position d'autorité**, une image de prestige, et elle projette cette image sur le domaine spirituel du royaume de Dieu. Dans sa réponse Jésus lui donne la clé de cette incompréhension : « tu ne sais pas ce que tu demandes ! »

- Les chefs de ce monde dominant, abusent, tyrannisent et se font appeler « bienfaiteurs » - c'est l'image typique et combien actuelle de tous les dictateurs de ce monde
- Celui qui veut être chef doit en fait être serviteur des autres, esclave même, dans une perspective de salut et de rédemption, comme Jésus lui-même parmi les hommes.

III. LES MODELES D'AUTORITE

Après avoir observé cette crise de l'autorité, je vous propose de mieux discerner les différents modèles d'autorité, les différentes significations qu'on en donne.

Il est intéressant de voir quelles sont les circonstances où il y a une relation d'autorité ou de pouvoir entre les personnes, où une personne a autorité et l'autre doit se soumettre.

Nous pensons certainement en premier à l'entreprise, entre le patron et ses employés : dans notre société moderne, nous devons avoir un travail pour « gagner notre vie » et nous dépendons quasiment tous d'un patron.

Mais il y a dans la société de nombreuses autres relations d'autorité :

- Dans l'armée, avec toute sa lourde hiérarchie, entre le gradé et les soldats
- Dans l'Administration, entre l'autorité civile et les citoyens, typiquement la Police, la Gendarmerie, la Justice
- Dans les écoles, entre le professeur et les élèves
- Dans la médecine, entre le docteur et ses malades
- Dans le commerce, entre le client « donneur d'ordre » et ses fournisseursⁱⁱⁱ

Dans la sphère chrétienne :

- Dans l'Eglise – institution divine organisée et gérée par des hommes – et les églises locales, entre le pasteur et les chrétiens
- Dans les associations chrétiennes, entre les responsables et les employés salariés ou collaborateurs bénévoles

Dans la sphère familiale :

- Dans la famille, entre les parents et les enfants
- Dans le couple, entre le mari et la femme.

Je vous rassure tout de suite, mon propos n'est pas de traiter de la relation d'autorité entre le mari et l'épouse, entre l'homme et la femme de façon générale ou entre l'homme et la femme dans le cadre de l'église. Ces derniers sujets sont tellement sensibles qu'ils doivent être traités séparément.

Il me paraît important de rappeler que l'autorité n'est pas isolée, elle s'inscrit dans une « chaîne de commandement », **selon une hiérarchie d'autorités et de responsabilités**. En général l'autorité est confiée dans le cadre d'un mandat, d'une mission, par quelqu'un de rang supérieur. Ainsi **l'autorité comprend la notion de responsabilité, de redevabilité**, c'est-à-dire de devoir atteindre des objectifs, de devoir rendre des comptes.

A. MODELE DE L'AUTORITE DANS LE MONDE – LA DOMINATION

Les gens du monde comprennent surtout la position d'autorité comme une **position de domination**. Les personnes qui ont soif de pouvoir, comme les dictateurs, vont chercher à **prendre le pouvoir pour dominer par tous les moyens**, et ne dépendre de personne d'autre. Ils se prennent pour des dieux que nous ne sommes pas. Ils vont exercer un pouvoir absolu, souverain, avec un **droit de vie et de mort** sur les personnes. Jésus parle de tyrannie et d'abus.

Même si la plupart des chefs ne vont pas à cette extrémité, le schéma véhiculé par la société moderne, c'est qu'une personne d'autorité doit « **asseoir son autorité** », dominer sur les personnes qui sont placées sous sa responsabilité, ces dernières lui devant obéissance. Il n'y a plus de droit de vie ou de mort au sens littéral, mais il y a un pouvoir certain sur la personne, par exemple sur son maintien dans le poste de travail, sorte de « droit de vie et de mort sociale » – cf. tous les cas d'abus psychologiques ou violences sexuelles.

Le meilleur synonyme d'autorité selon le monde est le mot domination, avec ses dérivés que sont l'autoritarisme et la tyrannie.

La Bible donne la clé de l'origine de cette situation. On la trouve où à votre avis ?

Oui dans la Genèse ! Le Genèse définit clairement le cadre de la domination, que l'homme confond avec l'autorité^{iv} :

1. **Gen 1 v26-28** « pour qu'ils dominent sur toute la terre et ses animaux. Soumettez-la et dominez »
 - Dieu dans sa souveraineté de créateur de l'univers donne mandat à l'homme et à la femme de dominer sur la création, de la soumettre à son autorité
 - **En aucun cas Dieu ne donne cette autorité pour dominer les autres êtres humains, et encore moins cet ordre à l'homme de dominer sur la femme**
2. **Gen 3 v16b** « tes désirs se porteront sur ton mari, mais il dominera sur toi »
 - Cette parole de Dieu n'est pas une malédiction, c'est une prédiction de la **conséquence du péché** : la relation entre les humains est pourrie par le péché
 - **Les attentes personnelles deviennent égoïstes** et se portent vers l'autre
 - Et la **domination s'installe entre les hommes**, au lieu de rester dans la sphère de la création
3. **Gen 4 v7** « les désirs du péché se portent sur toi, mais toi domine sur lui »

- En fait Dieu rajoute un commandement par rapport à Genèse 1 qui demandait à l'homme et la femme de dominer sur la création
- Dans cette présence du péché qui veut s'attacher à l'homme, « qui nous enveloppe si facilement » (selon Heb 12 v1), **Dieu demande à l'homme de dominer sur le péché**. Et nous savons qu'il a fallu l'incarnation de Dieu en Jésus pour que nous puissions être libérés de l'esclavage du péché et enfin avoir cette autorité sur le péché (cf. ma prédication précédente)

Nous comprenons ainsi pourquoi l'autorité s'exerce dans la domination : ce n'est pas le plan de Dieu au commencement, mais c'est la conséquence du péché. **L'homme n'arrive pas à obéir à Dieu ni à exercer sa domination sur le péché, mais il est soumis à ses désirs et il exerce sa domination sur les autres.**

Et bien sûr cette relation dévoyée peut aussi exister parmi les enfants de Dieu, car le péché n'a pas complètement disparu de nos membres, malgré nos efforts d'exercer notre autorité sur le péché grâce à notre liberté retrouvée en Christ.

B. MODELE DE L'AUTORITE DANS LA BIBLE – LE SERVICE PAR AMOUR

Passons maintenant au modèle biblique de l'autorité.

1) A l'exemple de Jésus

Je pense que vous avez compris dès le début qu'elle est sa clé. Jésus se donne en **modèle de Chef-Serviteur**, attitude qu'il nous demande de suivre dans l'exercice de l'autorité :

1. Je relis **Math 20 v26-28** : l'autorité s'exerce dans le service, comme serviteur ou esclave et non comme dominateur
2. **Jean 13 v13-17** : un acte concret d'amour : le lavement des pieds comme un signe de cette attitude de service
3. **Phi 2 v5-8** : le dépouillement et l'humiliation volontaire, dans une condition humaine d'esclave

2) Selon l'enseignement de Paul

Paul aussi enseigne cette attitude :

1. **1 Cor 9 v19** : Paul se fait volontairement serviteur de tous
2. **Gal 3 v28** : égalité entre les hommes et les femmes, et leurs conditions sociales
3. **Gal 5 v13b** : être serviteurs les uns des autres par amour
4. **Eph 5 v21** : être soumis les uns aux autres
5. **Phi 2 v3-4** : renoncer à la gloire et à la rivalité, rester humble, regarder les autres supérieurs

3) Des applications concrètes dans le Nouveau Testament

A ce stade on pourrait être tenté de croire que si le chef est le serviteur de tous, il n'y a plus besoin d'autorité, de soumission ni d'obéissance. Mais je souhaite vous montrer des situations concrètes de relation d'autorité dans le Nouveau Testament où les apôtres demandaient le respect de l'autorité

1. **Eph 6 v1-9^v** : soumission des enfants et des serviteurs (esclaves, employés), responsabilités des parents et des maîtres (ou patrons)
2. **Col 3 v23** : de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes
3. **1 Tim 6 v1-2** : respect et honnêteté quand les deux - maître et serviteur - sont au Seigneur
4. **Jacq 3 v3-5^{vi}** : responsabilité des maîtres riches qui ont spolié leurs employés
5. **1 Pi 2 v13-14^{vii}** : soumission aux autorités établies, à cause du Seigneur
6. **1 Pi 5 v1-5** : soumission aux anciens (autorités religieuses) et responsabilité des anciens : des modèles non dominants
7. **Heb 13 v17^{viii}** : soumission aux conducteurs, redevables des âmes confiées

4) Les caractéristiques du modèle biblique d'autorité

Tous ces passages sont « archi-connus », mais mis ensemble ils décrivent avec éclat cette autorité de chef-serviteur selon le modèle biblique. Je me permets d'en faire le profil suivant 3 axes :

i. D'abord un service dans l'amour

- exercer une autorité, c'est d'abord s'offrir en **service du prochain**
- le moteur de ce service est **l'amour « agapé »**, l'amour du prochain qui puise son essence – au sens propre et au sens figuré - dans l'amour de Dieu, amour de Dieu qui nous imprègne et amour que nous rendons à Dieu
- le service s'exerce dans la **soumission réciproque**, ce qui implique de **renoncer à la domination**, de rechercher la **complémentarité** des dons et des compétences, de partager les décisions

ii. Ensuite une responsabilité et une redevabilité

- c'est recevoir une **mission**, qu'elle soit confiée par Dieu ou par les hommes, que nous devons remplir, dans la **soumission à Dieu** notre Seigneur
- c'est une **redevabilité**, devant rendre des comptes à Dieu, ce qui engage notre **responsabilité spirituelle**
- c'est une **démarche volontaire** à exercer de bon cœur, « comme pour le Seigneur », sans chercher à fuir ou démissionner de notre **vocation**
- c'est se montrer un **exemple**, afin d'apporter un bon témoignage et entraîner les autres à sa suite

- c'est **assumer les décisions** prises en commun, et les mettre en œuvre dans la **transparence**

iii. Enfin une priorité sur les personnes

- il faut distinguer la personne qui exerce sa fonction et la fonction d'autorité, qui est une responsabilité, dans une **relation interpersonnelle** avec les autres
- il faut **renoncer au pouvoir** : il n'y a **pas de pouvoir à prendre, ni de gloire à recevoir** des hommes
- **l'objet de l'autorité, c'est la mission**, ce ne sont pas les personnes. Les personnes « placées sous l'autorité » sont en fait confiées au responsable, dont il est redevable. Il ne faut pas se tromper d'objet
- il n'y a **pas de hiérarchie entre les personnes**, ni de relation de supériorité et d'infériorité : il y a **égalité** ; la hiérarchie étant au niveau des fonctions et de la **chaîne des responsabilités**
- il faut privilégier la **communication saine et biblique** entre les personnes : ce qui permet aux autres de se sentir en **sécurité** et acceptée, de recevoir de la **valeur**, de construire leur **identité**.

IV. L'APPLICATION PRATIQUE POUR LE CHRETIEN

Ce modèle étant établi, comment le mettre en pratique concrètement ? Comment se départir du schéma en vigueur dans le monde, et en partie dans l'église ? Comment démultiplier cette acceptation de fonctions d'autorité ?

Concrètement celui qui exerce une autorité est un « leader » et doit pouvoir^{ix} :

- **Donner une vision** à sa mission et aux personnes qui sont concernées
- **Définir des objectifs** et des plans pour les réaliser
- **Distribuer les tâches**, prendre les décisions et coordonner les travaux
- **Encourager** et remercier les personnes impliquées tout au long de la mission
- **Rendre compte** du bon achèvement de la mission.

A. APPLICATION DANS L'EGLISE

L'application dans l'église semble être le **lieu privilégié** où cette autorité biblique peut être exercée, car nous sommes tous engagés dans cette croissance personnelle, vers plus de maturité spirituelle. Et les besoins sont nombreux : chaque activité dans l'église de fait nécessite l'exercice d'une autorité, **il n'y a pas que le pasteur qui exerce une autorité** :

- Les Anciens et les membres du conseil
- Les responsables des groupes de louanges
- Les responsables des groupes de maisons, des groupes de dames, des groupes de jeunes adultes, des clubs d'enfants

- Les personnes qui apportent des enseignements, des prédications, des présidences
- Les personnes qui ont des responsabilités administratives, finances, bâtiments, entretiens...

Est-ce que nous exerçons bien notre autorité dans l'église selon le modèle biblique ? Est-ce que tous ceux qui exercent une responsabilité sont à l'aise, sont motivés et se sentent en sécurité ?

Je pense que nous avons besoin de progresser dans une double démarche ?

- **Chaque responsable doit aller vers plus de service dans l'amour, avec plus de qualité dans l'exercice de l'autorité, avec plus de priorité vers les personnes.** *Bien sûr je parle pour moi, et aussi pour mes frères les Anciens : nous travaillons dans cet esprit, nous sommes bien conscients de nos limites, et nous recherchons constamment le secours et la volonté de Dieu pour mieux exercer notre autorité, nous savons que Dieu est notre Maître à qui nous devons rendre des comptes.*
- **Chaque membre doit aller vers plus de maturité dans ses attentes envers les responsables :** il est tellement facile d'exercer notre liberté à sens unique, c'est-à-dire d'exercer nos droits sans nos devoirs ; il est tellement facile de trop ou tout attendre des responsables et de démontrer leurs insuffisances ; il est tellement facile de rechercher leurs imperfections pour montrer qu'ils ne sont pas de bons exemples. *Bien sûr je parle aussi pour moi, car je suis plutôt exigeant et perfectionniste de nature.*

B. APPLICATION DANS LA SOCIÉTÉ

Et dans la société, est-ce que ce modèle est applicable ?

Quels sont les personnes parmi vous qui exercent des responsabilités à l'extérieur de l'église, qui sont de fait en position d'autorité ? Qu'en pensez-vous ?

Je me permets d'apporter mon expérience personnelle. Je peux dire que dans mon travail j'ai été un « patron », un manager. J'ai exercé des responsabilités d'équipes de développement et de services dès l'âge de 30 ans. J'ai exercé des fonctions de directeur vers 43 ans, et j'ai dirigé jusqu'à 100 ingénieurs et cadres. Bien sûr maintenant ce n'est plus le cas, il faut aussi laisser la place aux autres. Par ailleurs mon tempérament me limitait dans l'exercice des responsabilités : la charge et le pouvoir sur les personnes me faisait trop peur, quand il faut dire à une personne qu'elle ne convient plus pour diverse raison et qu'il faut se séparer, quand les décisions à prendre peuvent se révéler inadéquates ou avoir des conséquences dramatiques sur les équipes.

Néanmoins j'ai toujours été animé par cet exemple de Jésus chef-serviteur, valorisant les personnes – femmes aussi bien qu'hommes – dans un esprit d'équipe. Je suis mal placé pour dire si j'ai réussi à communiquer ces valeurs, à les « vivre » dans l'exercice de mes fonctions. L'exercice de ces responsabilités amène à de l'humilité quand on prend conscience de ses limites et de sa propension à faire des erreurs malgré sa bonne volonté. J'ai eu des moments difficiles de découragement, au cours desquels j'ai compris que mon travail appartient – in fine - à Dieu et non aux hommes et que c'était de ma responsabilité

de persévérer dans la confiance en Dieu. Mais je remercie Dieu de son aide constante, et je puis vous en parler aujourd'hui un peu en connaissance de cause.

Bien sûr les personnes placées sous notre autorité ne sont pas chrétiennes – ou rarement : nous ne pouvons pas leur demander de se comporter selon le modèle biblique, même si nous pouvons leur partager nos valeurs. De même notre hiérarchie a tendance à nous faire rentrer dans son schéma, et nous avons certainement encore plus de mal à expliquer à notre chef la valeur du modèle chrétien, qui est à l'opposé du modèle prôné par le monde :

- **Domination** des personnes au lieu du service dans l'amour
- **Egoïsme** forcené au lieu d'égalité et de complémentarité
- **Fuite des responsabilités** et report de ses fautes sur les autres
- **Recherche de la gloire** et du pouvoir au lieu de l'humilité

Oui bien sûr, l'exercice des responsabilités paraît a priori difficile dans cet environnement qui n'est pas soumis à Dieu, plus difficile que dans l'église.

Et alors ?

Oui mes amis, **je suis convaincu que ce modèle biblique est aussi applicable** lorsque nous exerçons des responsabilités dans la société.

Oui mes amis, **c'est notre vocation de chrétien d'apporter la présence de Dieu dans notre vie quotidienne à travers l'autorité qui nous est confiée par les hommes** et que nous exerçons, si du moins nous l'exerçons selon le modèle biblique.

Imaginez un peu : si dans votre travail, vos chefs étaient tous selon le modèle biblique, est-ce que vous accepteriez plus volontiers de travailler dans le respect de leur autorité ?

Alors persévérons pour travailler pour Dieu selon son modèle, car notre trésor est dans le ciel !

V. CONCLUSION

Alors que dire en conclusion ?

J'espère que j'ai été fidèle à la pensée de Dieu, et que vous comprenez mieux les enjeux liés à l'exercice de l'autorité :

- Comment et pourquoi l'autorité est en crise
- Quel est le plan de Dieu au commencement, et son modèle tel qu'il apparaît dans sa parole
- Comment en tant que chrétien, nous pouvons renverser cette tendance, aussi bien dans l'église que dans la société

Je rappelle les points clés :

- Service dans l'amour
- Responsabilité et redevabilité

- Priorité aux personnes
- Rejetant tout pouvoir et toute domination

J'espère que vous voyez mieux pour vous mêmes des perspectives nouvelles :

- Pour ceux qui exercent déjà des responsabilités dans l'église : **comment apporter plus d'amour dans le service**
- Pour ceux qui exercent déjà des responsabilités dans la société : **comment persévérer dans le vécu quotidien des valeurs bibliques de l'autorité**, ou comment s'écarter du modèle du monde et appliquer le modèle biblique sans crainte
- Pour ceux qui n'exercent pas de responsabilité : comment reconnaître que ce projet d'autorité est voulu par Dieu, et **comment se préparer à exercer une responsabilité – que ce soit dans l'église et même dans la société**
- Pour nous tous : comment nous pouvons mieux comprendre ceux qui exercent des responsabilités, comment mieux respecter leur position d'autorité, **comment les aider dans leur mission avec plus de grâce et moins de jugement**, sachant que notre soumission est réciproque dans la communion fraternelle.

Je dirai donc que Dieu a besoin de « leaders », des hommes et des femmes qui acceptent des responsabilités d'autorité dans l'Eglise et même dans la société.

Dieu nous appelle tous – hommes et femmes - à exercer un service. « La moisson est grande mais il y a peu d'ouvriers » dit Jésus (Marc 9 v37, Luc 10 v2).

Entendez-vous « la voix du Seigneur disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? ». Esaïe lui a répondu « Me voici, envoie-moi » (Esa 6 v8).

Et vous que répondez-vous ? Oui, que répondez-vous ??

Prions

Seigneur, ta parole est merveilleuse, elle est riche d'enseignements pour notre vie au quotidien, pour notre marche sur cette terre. Seigneur, ta présence est une bénédiction et une guérison pour nos cœurs meurtris par le péché et par la crainte.

Je te remercie pour cet appel ce matin à exercer d'une façon nouvelle l'autorité que tu es prêt à nous confier. Tu nous montres déjà comment nous pouvons vivre à contre-courant de la société qui est dominée et esclave du péché. Tu nous montres en plus comment nous pouvons exercer des responsabilités à contre-courant des schémas du monde qui gouvernent la société et en partie les églises.

Je te demande de nous rassurer ce matin, afin de ne pas avoir peur ou fuir l'autorité que nous devrions exercer.

Tu nous appelles puissamment ce matin « qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? ». « Qui est prêt à s'engager dans de nouvelles responsabilités dans l'église ou dans la société ? ».

Mes frères et sœurs, je désire vous laisser un moment dans le silence pour que vous puissiez réfléchir à cette parole de Dieu, vous mettre à l'écoute du Saint-Esprit. Peut-être

allez-vous démarrer un dialogue avec Dieu, une négociation serrée : allez-y, Dieu aime les défis ! Surtout restez en contact « visuel » et « audio » avec Dieu.

.....

Merci Seigneur pour ta paix qui surpasse toute intelligence. Merci pour ton amour : rien ne peut me séparer de ton amour, de qui aurai-je crainte ?

*Oui gloire à toi pour toutes les paroles fortes que tu nous as communiquées ce matin.
Amen !*

ⁱ Il est vrai que toute personne, en principe, a la liberté de conscience, c'est-à-dire de refuser de se soumettre à une exigence non conforme à ses convictions profondes, en l'occurrence une exigence incompatible avec le parole de Dieu. C'est ce qu'on fait les apôtres devant le sanhédrin en Actes 4 v19 et 5 v29 : « obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ». C'est juste, mais c'est souvent un prétexte facile pour refuser ce qu'une personne en position d'autorité demande.

ⁱⁱ Noter l'origine de la royauté en Israël. L'autorité spirituelle s'appuie sur 2 fonctions : la royauté et le sacerdoce, la sécurité et la justice. La façon dont le peuple a demandé un Roi est venu rompre cette alliance spirituelle Roi + Sacrificateur, restaurée en Jésus-Christ

- Juges 8 v22-23 : Gédéon refuse de dominer sur Israël, malgré la demande du peuple suite à la victoire de Gédéon
- 1 Sam 8 v6-18 : les israélites demandent un Roi pour faire comme les autres peuples. Leur demande est impure, car en fait ils rejettent Dieu comme dit l'Eternel « le peuple ne veut plus que je règne sur eux ». Samuel leur liste les droits du futur Roi, qui dominera sur eux comme les autres Rois de l'époque, c'est-à-dire selon le modèle du monde dominé par le péché
- 1 Sa 12 : Samuel transmet le pouvoir au Roi et demande au peuple un quitus de son administration. Il rappelle que l'Eternel est leur Roi absolu (v12). Samuel invoque l'Eternel pour des tonnerres et de la pluie pour prouver au peuple l'injustice de leur désir d'avoir un Roi. Il y a le Roi sur terre, mais il y a toujours l'Eternel Roi dans le ciel, souverain sur toute la terre. En l'Eternel, la fonction de Roi/sécurité et de Sacrificateur/justice étaient confondues. En demandant un Roi terrestre, les 2 fonctions sont devenues distinctes et ont perdu de leur force. Malheur aux Rois terrestres qui ont voulu s'arroger les 2 fonctions.
- Jér 33 v29-22 : l'alliance de l'Eternel est éternelle, personne ne peut la rompre. Il garantit les 2 fonctions dont le peuple a besoin : la fonction de sécurité à travers le service royal (descendance de David Roi par excellence) et la fonction de justice à travers le service sacerdotal (descendance des Lévites sacrificateurs)
- Hébr 7 v11-28 : Jésus est de nouveau le Roi-Sacrificateur, il réunit de nouveau les 2 fonctions de sécurité et de justice. L'alliance initiale est restaurée en Jésus : il n'y a plus besoin de Rois terrestres ni de sacrificateurs terrestres.

ⁱⁱⁱ A remarquer que cette relation dépend surtout d'un rapport de force dit « loi de l'offre et de la demande ». si la demande des clients est forte, les fournisseurs ont le pouvoir (cf. pétrole) ; si l'offre est forte, les clients ont le pouvoir (cf. les surproductions agricoles)

^{iv} En fait la Bible emploie 2 mots hébreux de racines différentes, mais très voisins dans leur emploi et donc synonymes, pour exprimer la domination

- Le mot « radah » (Gen 1 v28) : fouler au pied, assujettir, dominer
- Le mot « mashal » (Gen 3 v16, 4 v7) : régner, avoir le pouvoir sur, dominer

^v Et passage parallèle Col 3 v21-24

^{vi} Et plus largement Jacq 5 v2-8

^{vii} Et plus largement 1 Pi 2 v12-18

^{viii} Et aussi Jacq 3 v1 sur l'enseignement, position d'autorité et redevable

^{ix} Bien sûr le « leader » doit avoir des aptitudes, des qualités, des compétences, des dons ; il doit se former, apprendre et acquérir de l'expérience. Ce n'est pas incompatible avec l'action surnaturelle du Saint-Esprit. Il faut

conjuguer discernement d'un besoin et vocation, discernement des dons et appel reçu du Seigneur ; il faut être animé de passion pour la mission, avoir une force de conviction et de communication, une vision et des objectifs.

L'exercice des responsabilités est une nécessité, malgré la mauvaise image de l'autorité. Il faut du leadership :

- Donner une vision à l'action, éventuellement en relation avec une mission confiée par les hommes
- Définir des objectifs, des buts à atteindre et un plan d'action, éventuellement avec des personnes contribuant à la réalisation de la mission
- Distribuer les tâches aux personnes et coordonner les travaux : ce qui implique « d'encadrer » les activités et les personnes, donc de donner des ordres et des directives
- Encourager et remercier tout au long de l'action, de la mission
- De rendre compte à qui de droit, typiquement à celui qui a confié la mission – personne physique ou morale